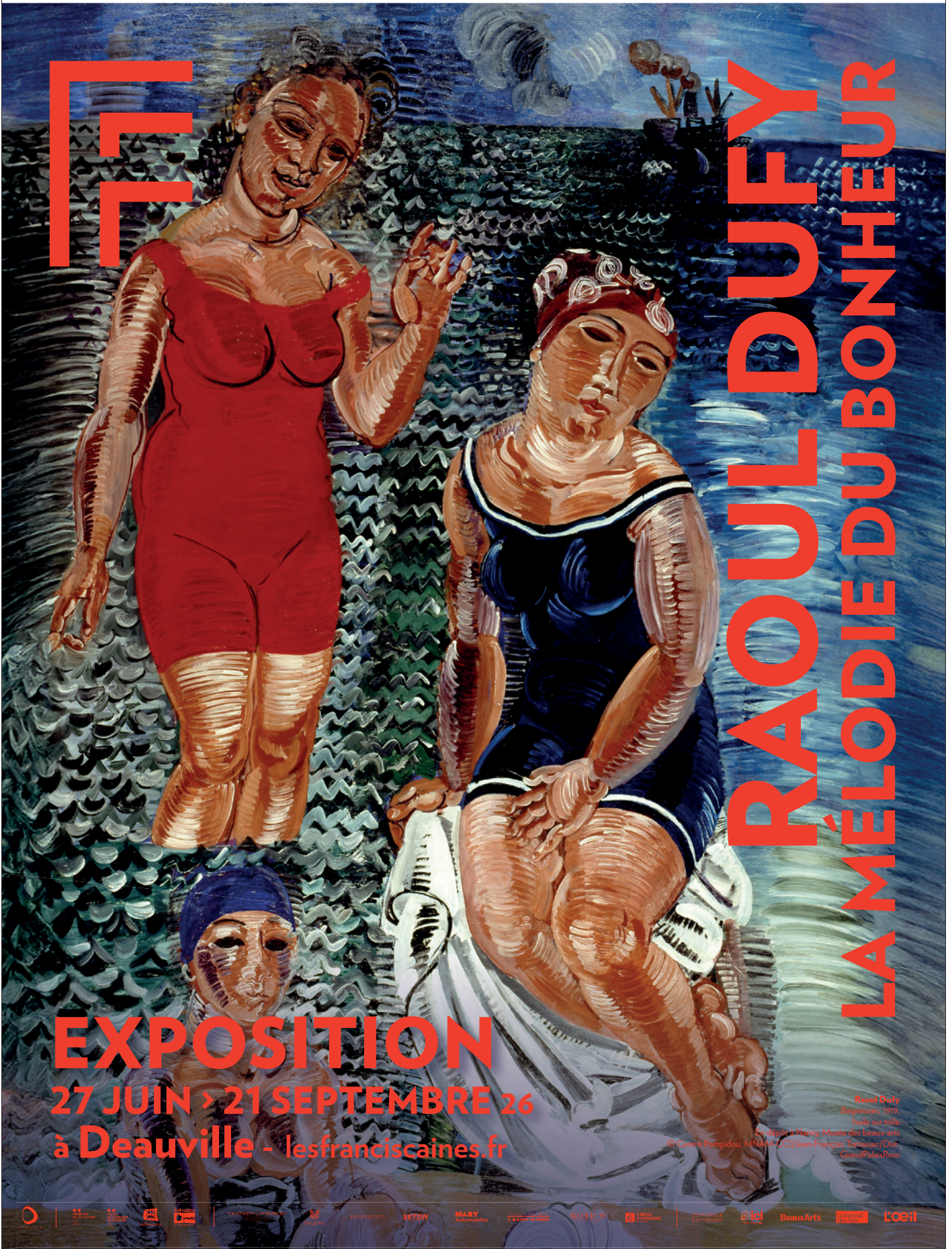


LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE



Centre Pompidou



RAOUL DUFY
LA MÉLODIE DU BONHEUR

EXPOSITION
27 JUIN > 21 SEPTEMBRE 26
à Deauville - lesfranciscaines.fr

Raoul Dufy
Baigneuses, 1919,
1,45 sur toile
Musée des beaux-arts
© Centre Pompidou, MNAM - CHTM / Paris - Laeken / Dist.
GrandPalacRmn



Raoul Dufy
La grille du Haras du Pin, circa 1930
 Aquarelle sur papier 49 x 64 cm
 Ville de Deauville, Les Franciscaines.

SOMMAIRE

1.	La Promesse?	p. 3
2.	Préface	p. 4
3.	Biographie Christian Briend.....	p. 5
4.	Parcours de l'exposition	p. 6
5.	Focus sur 11 œuvres	p. 10
6.	Visuels disponibles pour la presse	p. 22
7.	Prêteurs	p. 23
8.	Partenariat	p. 23
9.	Le catalogue	p. 24
10.	Informations pratiques	p. 24
11.	Les Franciscaines	p. 25

LA PROMESSE?

1

Il est des évidences qui s'imposent d'elles-mêmes. Accueillir Raoul Dufy aux Franciscaines en est une. Depuis sa naissance au XIX^e siècle, Deauville inspire les artistes. Peintres, écrivains, photographes y ont trouvé un territoire singulier : une lumière, un mouvement, une élégance, une énergie qui composent un imaginaire immédiatement reconnaissable. D'Eugène Boudin à Albert Marquet, puis à Kees Van Dongen, chacun a saisi ici quelque chose d'unique : l'alliance rare entre nature, modernité et art de vivre. Avec Raoul Dufy, cette histoire trouve l'une de ses plus belles expressions.

Dufy a peint Deauville. Il en a capté les courses, les plages, les silhouettes, l'élan joyeux et vibrant. Ses toiles disent le vent sur les parasols, le galop des chevaux, la rumeur heureuse des foules, la mer comme une fête. Elles racontent une ville en mouvement, une ville qui célèbre le plaisir, la liberté, la modernité. En cela, Deauville et Dufy partagent une même partition.

Mais Dufy est aussi bien davantage qu'un peintre de la villégiature élégante. Artiste profondément pluriel, il fut décorateur, illustrateur, scénographe, créateur de textiles et de céramiques. Cette transversalité, cette capacité à décroiser les disciplines, résonne intimement avec l'esprit des Franciscaines, lieu hybride où dialoguent les arts visuels, le spectacle vivant, la littérature et la musique.

Car à Deauville, la mélodie du bonheur ne se joue pas seulement dans la musique : elle se joue aussi, sur une ligne d'horizon ou sur une piste de course.

Cette exposition s'inscrit ainsi naturellement dans notre volonté de raconter le territoire à travers celles et ceux qui en capturent l'âme. Hier les peintres, aujourd'hui les photographes de Planches Contact, savent mieux que personne saisir cette essence fragile et lumineuse qui fait l'identité de Deauville. Elle est également l'aboutissement d'un partenariat d'exception avec le Centre Pompidou, dont je veux ici saluer l'engagement et la confiance. Je remercie chaleureusement Laurent Le Bon, son Président, Xavier Rey, Directeur du Musée national d'art moderne, et tout particulièrement Christian Briand, commissaire de cette exposition, dont l'expertise et la sensibilité ont été déterminantes.

Ce partenariat repose sur une vision partagée : celle d'une exigence scientifique et artistique élevée, d'un dialogue constant entre les institutions, et d'une ambition commune : offrir au public le meilleur de la création moderne et contemporaine.

En célébrant Raoul Dufy, nous célébrons donc à la fois un artiste essentiel et une certaine idée de Deauville : une ville où l'art n'est jamais un décor, mais une respiration. Une ville où la culture accompagne la vie, l'éclaire et l'enchantement. C'est cette promesse que Les Franciscaines porte chaque jour. Et c'est avec cette conviction que nous vous invitons à découvrir cette exposition : comme une promenade, une fête, une musique.

Comme une mélodie du bonheur.

Philippe Augier
Maire de Deauville
Président des Franciscaines

Raoul Dufy
*Longchamp, 1919 Gouache sur
papier,
102 x 93 cm
Deauville, Les Franciscaines*



2 PRÉFACE

C'est toujours un grand plaisir de travailler sur l'œuvre de Raoul Dufy, tant l'œuvre de ce grand « classique du 20^e siècle » est varié et inspirant. En tant que commissaire, l'exposition présentée à Deauville constitue ma sixième exposition consacrée à Dufy sur des sujets variés, comme la production de l'artiste durant la Grande guerre, ses séjours à Langres ou encore la période de Perpignan.

Cette nouvelle rétrospective que j'ai la joie de préparer avec l'équipe des Franciscaines, se distingue de celles assez nombreuses organisées ces dernières années dans plusieurs institutions. Ce qui rend unique l'exposition deauvillaise est qu'elle est constituée en majeure partie de peintures, œuvres sur papier et d'art décoratif que Dufy avait gardés par devers lui jusqu'à la fin. Légué par sa veuve à l'Etat français en 1963, géré par le Musée national d'art moderne et déposé dans de très nombreux musées en région, ce fonds de près de 1700 numéros (augmenté de dons divers), comprend donc des œuvres auxquelles l'artiste était particulièrement attaché, qui constituaient à ses yeux des étapes importantes de son évolution ou qui n'étaient pas spécifiquement destinées au marché. Permettant donc de partager une certaine intimité avec Dufy, ce fonds du Centre Pompidou, dans lequel j'ai abondamment puisé pour ce projet, comprend autant

d'œuvres de recherche que certains de ses plus grands chefs-d'œuvre. Il autorise ainsi une traversée originale d'une production constamment séduisante et plus en phase avec les enjeux de la modernité, telle qu'elle s'est écrite durant la première moitié du 20^{ème} siècle, que l'on a bien voulu le reconnaître.

Emprunté à la version française d'un film célèbre de Robert Wise, le titre de cette exposition (récemment présentée sous une forme un peu différente à Séoul, puis à Shanghai) ambitionne de rendre compte à la fois de l'inspiration musicale qui irrigue tout l'œuvre dufyen, tant en réaffirmant son caractère continûment optimiste.

Christian Briend
Conservateur général -
Chef du Service des collections modernes,
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou,
Commissaire de l'exposition

3

BIOGRAPHIE

CHRISTIAN BRIEND

Conservateur général - Chef du Service des collections modernes Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Conservateur général du Patrimoine, Christian Briend a commencé sa carrière au musée des Beaux-Arts de Lyon en 1990 avant de rejoindre l'inspection générale des musées (Direction des musées de France) en 2004. En poste depuis 2007 au Musée national d'art moderne, il est d'abord conservateur au cabinet d'art graphique, puis rejoint en 2017 en tant que chef de service le Service des collections moderne (dédié aux peintres et sculpteurs nés avant 1920). Spécialiste des avant-gardes du début du 20^{ème} siècle, il est également attaché à défendre les différents courants de l'art abstrait en France après la Seconde guerre mondiale. Il est actuellement commissaire de trois autres expositions présentées au West Bund Museum Centre Pompidou de Shanghai (« Reinventing Landscape »), au Centre Pompidou Malaga (« Le Geste et la Matière, abstractions internationales, 1945-1965 ») et une exposition sur le cubisme.

Spécialiste de Raoul Dufy, il a déjà été commissaire de pas moins de six expositions consacrées à l'artiste : depuis une rétrospective organisée par le musée des Beaux-Arts de Lyon et le Museu Picasso de Barcelone en 1999, il a été l'auteur des expositions « Epinal tricolore, l'imagerie Raoul Dufy (1914-1918) », pour le Musée départemental d'Art ancien et contemporain à Epinal en 2011, « La Route bleue, Raoul Dufy en pays de Langres » pour le musée d'Art et d'Histoire Guy-Baillet de Langres en 2012 et « Raoul Dufy, Les Ateliers de Perpignan, 1940-1950 » pour le musée Hyacinthe-Rigaud de Perpignan en 2018. L'exposition « Raoul Dufy, La Mélodie du bonheur » a déjà été présentée avec des variantes au ALT.1 à Séoul en 2023 et au Centre Pompidou Shanghai en 2023-2024 (premières expositions de l'artiste en Corée du Sud et en Chine).



Christian Briend © Hervé Veronese

4 PARCOURS DE L'EXPOSITION

Première collaboration entre le Centre Pompidou et Les Franciscaïnes, l'exposition *Raoul Dufy, la mélodie du bonheur* est une rétrospective de l'artiste puisant dans le fonds d'œuvres considérable de l'artiste normand (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953) conservé par le Musée national d'art moderne. Consacrée à l'un des artistes français les plus populaires de la première moitié du 20^e siècle, au style immédiatement reconnaissable, l'exposition rend notamment justice à l'extraordinaire versatilité du génie de Dufy, qui, loin de se limiter à la seule peinture de chevalet, s'est étendu au dessin, à la gravure, à la céramique et à l'art textile (sans compter ses travaux pour la mode et ses grands décors qui ne sont pas évoqués dans cette exposition). Une centaine d'œuvres, dont une soixantaine de peintures, sont présentées dans un parcours en dix sections à la fois chronologiques et thématiques.



Raoul Dufy
Port de Martigues, 1903
Huile sur toile. 44,5 x 54 cm,
En dépôt au Musée Cantini (Marseille)
Collection Centre Pompidou, Paris,
Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

L'HÉRITAGE IMPRESSIONNISTE

L'exposition s'ouvre avec trois autoportraits montrant l'artiste à différentes périodes de sa longue carrière, qui par leurs styles très divers donnent au visiteur un premier aperçu de son évolution. D'abord formé au Havre, Raoul Dufy se fait connaître comme paysagiste, dans la continuité de l'Impressionnisme.

DUFY FAUVE

À partir de 1906, il compte, à Paris, parmi les peintres importants du mouvement fauve qui, en rupture avec leurs aînés, usent de couleurs éclatantes pour traduire une vision subjective du réel.

Raoul Dufy
La Dame en rose, 1908.
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Legs de Mme Raoul Dufy en 1963
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/
Dist. GrandPalaisRmn



UNE SAISON CUBISTE

Dufy s'essaye aussi au cubisme avec son ami Georges Braque, en peignant à ses côtés en 1908 des vues géométrisées de l'Estaque près de Marseille.

Raoul Dufy
Nu allemand (Nu assis)
vers 1909
Huile sur toile
55,5 x 46,5 cm
En dépôt au Musée des Beaux-Arts de Lyon
Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



ART DÉCORATIF

Avec le céramiste Josep Llorens Artigas, Dufy commence en 1924 une séduisante production de vases et de carreaux de faïence où son sens inné du décoratif fait merveille, tout comme dans l'art textile qui l'occupe également à cette époque.

Raoul Dufy

Vase Orphée, 1938

Céramique, hauteur: 36 cm; diamètre: 26 cm.

En dépôt : Les Arts Décoratifs (Paris)

Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art

moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/

Dist. GrandPalaisRmn

RÉNOVATION D'ART POPULAIRE

Dans les années 1910, il se passionne pour l'art populaire dont il entreprend la « rénovation » en illustrant notamment *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire avec de splendides gravures sur bois.



Raoul Dufy

Baigneuse, [1914]

Fusain sur papier, 65 x 48 cm

Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national
d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/
Dist. GrandPalaisRmn

MER ET CHEVAUX

En peinture, l'inspiration de Dufy se focalise souvent sur les rivages marins, qu'il peuple de figures féminines allégoriques auxquelles se mêlent en toute fantaisie de petits équidés. Il remporte d'ailleurs un franc succès avec ses champs de courses, souvent observés à Deauville, où il fait plusieurs séjours dans les années 1930.



Raoul Dufy

Deauville, le champ de courses, 1928.

Huile sur toile. 54,5 x 65 cm

Legs de Georges Grammont en 1959

En dépôt au Musée de l'Annonciade de Saint-Tropez

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn

LE REGARD VOYAGEUR

Grand voyageur, le peintre rend compte avec des paysages d'une grande fraîcheur de ses nombreux séjours à travers la France, en Italie, en Espagne ou en Angleterre.

Raoul Dufy

Le théâtre antique à Taormina,

1923

Huile sur toile

59,7 x 72,7 cm

Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne

- Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



PORTRAITS

Dufy renouvelle également le genre du portrait, en faisant poser de nombreux modèles souvent issus du monde de l'art ou de la littérature. Le monumental portrait collectif à cheval commandé en 1930 par une famille britannique, les Kessler, constitue l'un de ses chefs-d'œuvre dans ce domaine.

Raoul Dufy

Madame Dufy

1924. Carreau en céramique

13,8 x 13,8 cm

En dépôt : Les Arts Décoratifs (Paris)

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

Raoul Dufy

Le violon rouge

vers 1948

Huile sur toile

38,5 x 46 cm

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn



ATELIERS

L'un des thèmes les plus réguliers de Dufy est la représentation de ses propres lieux de création, comme son atelier de la villa de Guelma à Paris, au bas de la butte Montmartre, qu'il gardera toute sa vie, ou ceux de Perpignan. Ce thème est intimement lié à celui de la musique par le biais notamment de la représentation d'instruments et d'hommages à de grands compositeurs du passé. Issu d'une famille de musiciens et mélomane éclairé, Dufy ne se lasse pas de chercher des correspondances entre musique et peinture.



Raoul Dufy

Dépiquage, 1947. Huile sur toile

37,7 x 45,8 cm,

En dépôt au Musée Fabre (Montpellier)

Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn

LUMIÈRE NOIRE

L'exposition s'achève avec l'ultime et émouvante série des « Cargos noirs ». Pour cette évocation du port de sa ville natale, presque entièrement détruite à la fin de la Seconde guerre mondiale, Dufy recourt à de larges aplats noirs pour rendre l'éblouissement du regard par la lumière solaire.



Raoul Dufy
L'Estacade à Sainte-Adresse, 1902
Huile sur toile
Legs Émilienne Dufy, 1963.
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Reims
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn

L'ESTACADE À SAINT-ADRESSE

Dans ses premières œuvres influencées par l'impressionnisme, Raoul Dufy s'attache à rendre les effets de lumière qui caractérisent le climat changeant de sa région natale, en s'inspirant d'un autre peintre normand, Eugène Boudin, comme en témoignent ses premières plages de Sainte-Adresse. Pour représenter les tentes battues par le vent, Dufy use de couleurs claires qu'il pose sur la toile d'un pinceau rapide. La composition, comme inachevée, est structurée par les lignes géométriques de l'estacade qui permet aux estivants de s'avancer à pied sec au-dessus de la mer.

LES AFFICHES À TROUVILLE

Ce paysage, où l'on voit des promeneurs défiler en front de plage devant des palissades recouvertes d'affiches publicitaires, aborde un sujet novateur pour l'époque : Dufy est en effet l'un des tout premiers artistes à représenter l'envahissement de l'espace urbain par la publicité.

Ce motif lui permet de multiplier les petits aplats de couleur, qui contrastent avec les passants peints en noir. À ses côtés, son ami Albert Marquet peint le même sujet. La petite chaise qui figure ici à droite pourrait représenter une allusion amusée au point de vue adopté par les deux amis pendant leurs séances communes.



Raoul Dufy
Les Affiches à Trouville, 1906
Huile sur toile
Achat, 1956.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy

Bateaux à quai dans le port de Marseille,
1908

Huile sur toile

Legs Émilienne Dufy, 1963.

Collection Centre Pompidou, Paris,

Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Jean-François Tomasian/

Dist. GrandPalaisRmn

BATEAUX À QUAI DANS LE PORT DE MARSEILLE

Point culminant du cubisme dans la production de Dufy, cette vue du port de Marseille, peinte depuis une fenêtre, montre des maisons sans ouvertures aux toits rouges et pressées les unes contre les autres, d'où surgit un clocher d'église. Leur coloris brun orangé contraste avec le bleu-vert du bassin du port où les navires sont amarrés. Au premier plan la poupe à balustres d'un yacht et une gerbe végétale, située à l'intérieur de la chambre où se tient l'artiste, manifestent un goût pour le décoratif qui éloigne Dufy du cubisme plus radical de son ami Georges Braque.

PÊCHEUR AU FILET

Passionné d'art populaire, Raoul Dufy s'intéresse de près aux santons provençaux, statuettes de terre cuite peinte figurant dans les crèches de Noël. Plusieurs d'entre eux font l'objet de peintures de l'artiste entre 1913 et 1914. C'est peut-être le cas de ce Pêcheur au filet, qui reprend un bois gravé par Dufy en 1910. Le format inusité de cette peinture aurait été inspiré à Dufy par des vitraux du Moyen-âge. S'inscrivant dans ce cadre étroit, le personnage masculin, dont le blanc de la chemise contraste avec le vibrant aplat bleu du pantalon, devient une figure monumentale d'une étonnante force plastique.



Raoul Dufy

Pêcheur au filet, vers 1914

Huile sur toile

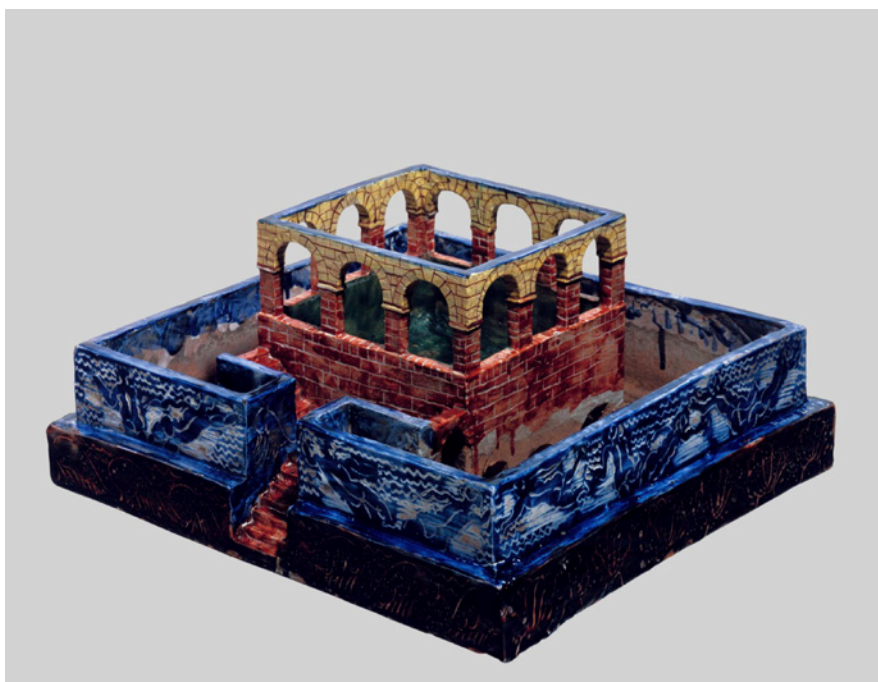
Legs Émilienne Dufy, 1963.

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist.

GrandPalaisRmn



Raoul Dufy

Jardin de salon, 1927

Faïence stannifère

Achat, 1955.

En dépôt à La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn

JARDIN DE SALON

Après avoir produit un certain nombre de vases, Raoul Dufy et le céramiste catalan Josep Llorens Artigas s'associent avec le jeune architecte Nicolas Maria Rubio pour créer un ensemble de « Jardins de salon ». Ces séduisantes architectures miniatures remportent un franc succès auprès du public lors de leur première exposition en 1927 à la galerie Bernheim-Jeune. Ici, un petit pavillon de forme géométrique surplombe une frise de nageuses s'ébattant dans la mer. Pour mieux comprendre les intentions de ses créateurs, il faut imaginer de petites plantes disposées tout autour du pavillon.



Raoul Dufy

Le paddock à Deauville, 1930. Huile sur toile, 54 x 130 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. GrandPalaisRmn

LE Paddock À DEAUVILLE

À partir de 1923, Dufy revient à l'univers des courses hippiques qu'il avait abordé avant la Première Guerre mondiale. Les scènes d'hippodromes que l'artiste multiplie alors rencontrent un grand succès auprès des collectionneurs. Ici, la composition représente l'enclos où les chevaux sont promenés par leur jockey avant l'épreuve sportive. Au fond, le bâtiment des tribunes de Deauville d'un rouge éclatant est noyé sous la verdure. Cette peinture, qui se caractérise par la vivacité du coloris et le dessin rapide des silhouettes des équidés, aura été la première œuvre du peintre à entrer dans les collections nationales en 1930.

BAIGNEUSES

Cette peinture spectaculaire, montrant trois baigneuses beaucoup plus grandes que nature, vêtues de maillots de bain à la dernière mode, a été présentée par Raoul Dufy au Salon des Indépendants de 1920. Les visages presque caricaturaux des jeunes femmes, ainsi que la touche large et épaisse, en font une œuvre inhabituellement expressionniste chez l'artiste. Une photographie ancienne de cette œuvre montre que Dufy a décalé vers la droite le navire placé en partie haute après sa présentation au Salon.



Raoul Dufy
Baigneuses, 1919
Huile sur toile
Don d'Emilienne Dufy, 1954.
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Nancy
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn

LE CARROSSE DE LA REINE MARY

Raoul Dufy est présent à Londres le 12 mai 1937, au moment du couronnement du nouveau roi d'Angleterre George VI (le grand-père de l'actuel roi Charles III). Familier des cérémonies officielles, dont il s'est déjà fait le chroniqueur amusé, l'artiste choisit ici de représenter d'un trait de crayon à peine visible le carrosse de la mère du souverain, les gardes et la foule des spectateurs. Au-dessus de larges plages de gouache colorées en vert, mauve et rouge-orangé, il reprend le thème du pavoisement avec ces trois drapeaux aux couleurs éclatantes claquant joyeusement au vent.



Raoul Dufy

Le Carrosse de la Reine Mary, 1937

Mine graphite et gouache sur papier

Legs Émilienne Dufy, 1963.

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Mequerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy

Les Cavaliers sous-bois (La Famille Kessler), vers 1931-1932

Huile sur toile

Don d'Émilienne Dufy, 1954.

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn

LES CAVALIERS SOUS-BOIS (LA FAMILLE KESSLER)

Résultant d'une commande privée, ce grand portrait de famille représente Jean-Baptiste Kessler, propriétaire de la Royal Dutch Petroleum, son épouse et ses cinq enfants. Pour préparer ce portrait collectif qui s'inspire de portraits anglais du 18^e siècle, Dufy a multiplié les portraits individuels de chacun des modèles. À son retour à Paris, il peint cette version très libre et presque esquissée, qui sera suivie d'une seconde version peinte à Londres l'année suivante (Londres, Tate). Cette dernière se distingue par un rendu plus achevé des figures et un traitement plus réaliste du paysage arboré.



Raoul Dufy

L'Atelier de l'impasse de Guelma,

1935-1952

Huile sur toile

Legs Émilienne Dufy, 1963.

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

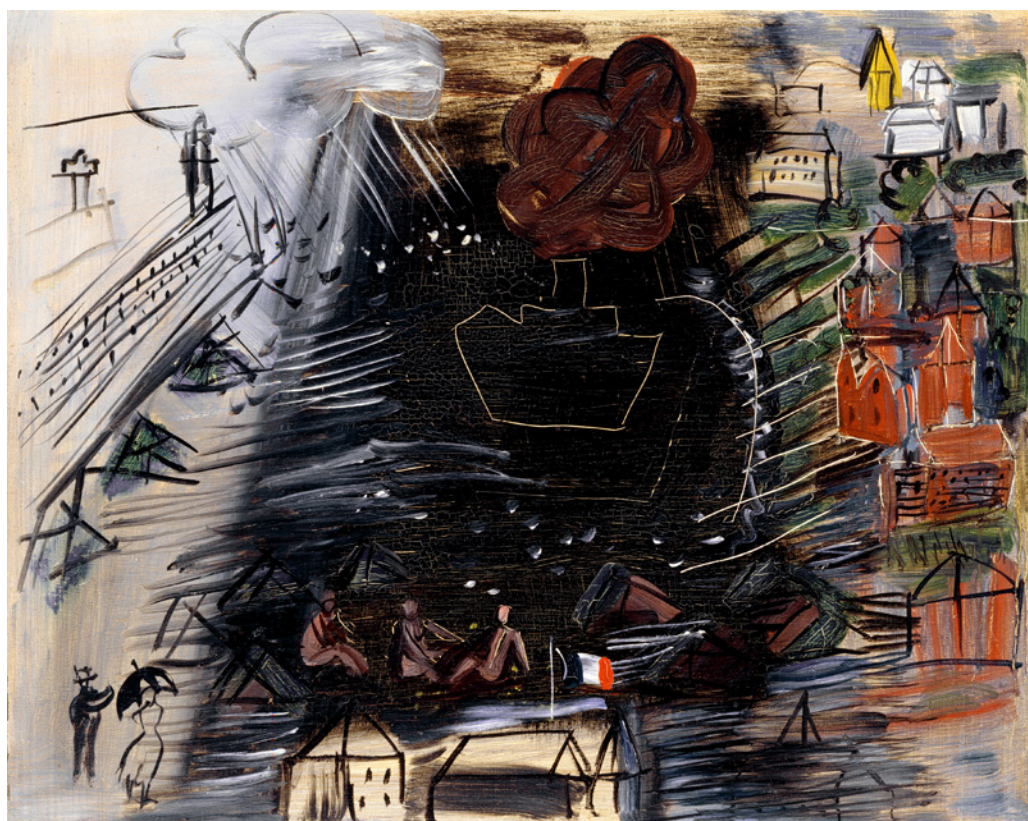
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

L'ATELIER DE L'IMPASSE DE GUELMA

Dans cette vue de son atelier parisien, Dufy met en place deux points de fuite légèrement divergents, l'un vers la rue, à travers une fenêtre grande ouverte, l'autre guidant le regard au fond de l'appartement à travers deux portes ouvertes, vues en perspective. Les murs bleus de l'atelier qui par endroits s'effacent pour laisser entrer l'espace de la rue, contrastent avec ceux du petit couloir, recouverts d'un tissu imprimé à grandes fleurs roses, dû à Dufy. Rapidement essuyée au chiffon, la fine couche de peinture laisse transparaître des dessins sous-jacents comme, au premier plan, ceux du tapis ou de la palette posée sur le guéridon.

CARGO NOIR ET DRAPEAU

Cargo noir et drapeau, appartient à l'importante série des Cargos noirs qui convoque une dernière fois le souvenir de la baie de Sainte-Adresse. Comme dans la plupart des versions, le navire est placé au centre de la composition, où le noir-lumière semble tomber à la manière d'un projecteur de théâtre, rendant manifeste un assombrissement soudain du ciel normand. Dépassant la simple traduction d'un phénomène optique, l'éblouissement du regard par la lumière solaire, cette ultime série revêt pour Dufy une émouvante signification testamentaire.



Raoul Dufy

Cargo noir et drapeau, vers 1948

Huile sur Isorel

Legs Émilienne Dufy, 1963.

En dépôt au Musée de la Chartreuse (Douai)

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn



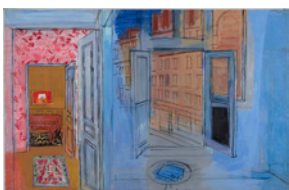
Raoul Dufy
Baigneuses, 1919
Huile sur toile
Don d'Émilienne Dufy, 1954.
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Nancy
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
La Dame en rose, 1908.
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Legs de Mme Raoul Dufy en 1963
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Le Carrosse de la Reine Mary, 1937
Mine graphite et gouache sur papier
Legs Émilienne Dufy, 1963.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerdtchian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
L'Atelier de l'imasse de Guelma,
1955-1952
Huile sur toile
Legs Émilienne Dufy, 1963.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Le violon rouge
vers 1948
Huile sur toile
38,5 x 46 cm
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
L'Estacade à Sainte-Adresse, 1902
Huile sur toile
Legs Émilienne Dufy, 1963.
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Reims
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Le paddock à Deauville, 1930. Huile sur toile, 54 x 130 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Madame Dufy
1924. Carreau en céramique
13,8 x 13,8 cm
En dépôt : Les Arts Décoratifs (Paris)
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist.
GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Deauville, le champ de courses, 1928.
Huile sur toile, 54,5 x 65 cm
Legs de Georges Grammont en 1959
En dépôt au Musée de l'Annonciade de Saint-Tropez
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Les Affiches à Trouville, 1906
Huile sur toile
Achat, 1956.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Les courses à Deauville, vers 1929. Gouache sur papier.
49,7 x 64,7 cm.
Les Franciscaines Deauville



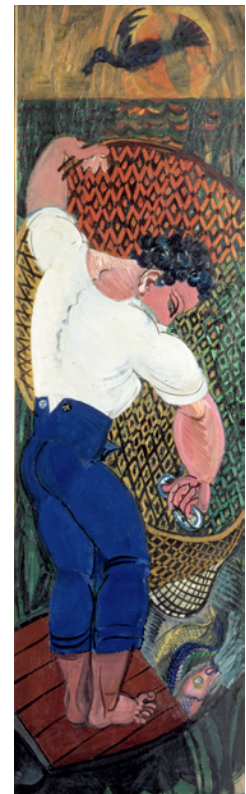
Raoul Dufy
Les Cavaliers sous-bois (La Famille Kessler), vers 1931-1932
Huile sur toile
Don d'Émilienne Dufy, 1954.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Cargo noir et drapau, vers 1948
Huile sur Isorel
Legs Émilienne Dufy, 1963.
En dépôt au Musée de la Chartreuse (Douai)
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
La Rue pavoisée, 1906. Huile sur toile, 81 x 65 cm
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerdtchian/
Dist. GrandPalaisRmn



Raoul Dufy
Pêcheur au filet, vers 1914
Huile sur toile
Legs Émilienne Dufy, 1963.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. GrandPalaisRmn

7 PRÊTEURS

Musées et institutions

Bagnols-sur-Cèze, Musée Albert-André
Bordeaux, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
Caen, Musée des Beaux-Arts de Caen
Céret, Musée d'art moderne de Céret
Dijon, Musée des Beaux-Arts de Dijon
Douai, Musée de la Chartreuse
Langres, Musée d'art et d'histoire Guy Baillet
Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon
Martigues, Musée Ziem
Marseille, Musée Cantini
Metz, La Cour d'Or - Musées d'art et d'histoire
Montpellier, Musée Fabre
Nancy, Musée des Beaux-Arts de Nancy
Nice, Musée des Beaux-Arts Jules Chéret
Paris, Etablissement public du Grand Louvre
Paris, Musée des Arts Décoratifs
Reims, Musée des Beaux-Arts de Reims
Roanne, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph Déchelette
Roubaix, La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
Rouen, Musée des Beaux-Arts de Rouen

Saint-Etienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
Saint-Tropez, L'Annonciade, Musée de Saint-Tropez
Sète, Musée Paul Valéry
Sèvres, Musée national de la Céramique
Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg
Valence, Musée de Valence, art et archéologie
Vézelay, Musée Zervos, Maison Romain Rolland

PARTENARIAT

8

 LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE



Centre Pompidou

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le lieu d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde.

En 2025, le Centre Pompidou a entamé une métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de la rénovation du bâtiment Beaubourg, et ce jusqu'à sa réouverture prévue en 2030.

Grâce à de nombreux partenariats noués avec des institutions amies, le programme « Constellation » se déploie ainsi à Paris, en France et à l'international.

C'est dans ce cadre que s'est développé le partenariat d'exception entre Les Franciscaines à Deauville et le Centre Pompidou. Les deux établissements coorganisent deux expositions à partir des riches collections

du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. Cette année l'exposition consacrée à l'artiste normand Raoul Dufy.

La seconde exposition sera photographique, dans le cadre du bicentenaire de la photographie et rentrera dans la programmation des Franciscaines en 2027.

LE CATALOGUE

9



Coédition Les Franciscaines Deauville/ Éditions du Centre Pompidou.

Le catalogue de l'exposition est publié aux Éditions du Centre Pompidou et sera disponible à la vente à la librairie-boutique des Franciscaines.

29 € / 160 pages.

INFORMATIONS PRATIQUES

10

TARIFS

PASS EXPOSITIONS

Plein tarif : 13 €

Abonnés Franciscaines : 8 €

Tarif jeune et solidaire : 5 €

VISITES COMMENTÉES

Samedi 14h30 (hors billet d'entrée)

Plein tarif : 5 €

Abonnés Franciscaines : 3 €

Tarif jeune et solidaire : 2 €

ABONNEMENT FRIENDSCISCAINES

Le Pass Friendciscaines est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il permet d'avoir accès à une large offre de propositions culturelles dans des conditions privilégiées : expositions, spectacles, concerts... Il inclut l'emprunt de toutes les collections de la médiathèque, un accès aux ressources numériques, un accès illimité au musée André Hambourg, un libre accès au FabLab, des tarifs réduits pour les expositions temporaires et les spectacles etc.

LES FORMULES

Pass individuel : 60 € et Pass+ : 90 €

Pass Famille : 100 € et Pass+ : 150 €

Pass étudiant et solidaire : 30 €

Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.

Pass jeune : 12 €

**NOUVEAU ! Avec le PASS +
profitez des expositions
temporaires en illimité !**

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés, groupes de 10 personnes min.
Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins de 18 ans, étudiants*,
demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.
Gratuité : détenteurs de carte ICOM*, guides conférenciers* ;
enseignants (dans le cadre de l'accompagnement de visites
scolaires uniquement) ; presse (sur RDV uniquement).
*Sur présentation d'un justificatif *Moins de 26 ans

HORAIRES

10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République,
14 800 Deauville
Du mardi au dimanche

CONTACT

contact@lesfranciscaines.fr
Téléphone : 02 61 52 29 20

www.lesfranciscaines.fr

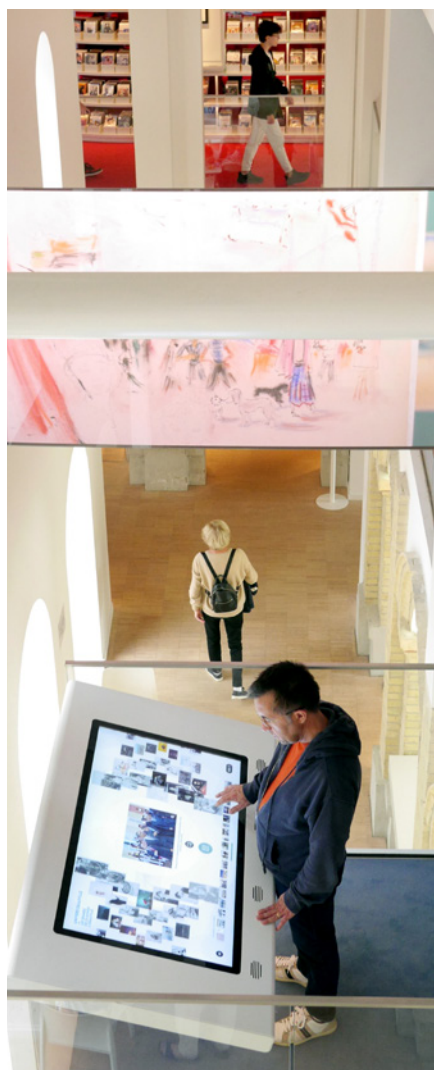
LES FRANCISCAINES

11

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines* - Deauville associe dans des espaces communs : une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site.

Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX^{ème} siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part.

Avec cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique et novateur qui lui ressemble et qui est l'outil opérationnel de sa politique culturelle. En près de quatre ans, *Les Franciscaines* a accueilli plus de 1 million de visiteurs.



Les Franciscaines © Pierre-Olivier Deschamps Agence VU' / François Louchet

ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

En partenariat avec

 **Centre Pompidou**

 **LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE**
L'imaginaire à l'œuvre


DEAUVILLE

Les partenaires institutionnels



Les partenaires de l'exposition



Les partenaires médias



Les mécènes bâtisseurs



CONTACTS PRESSE

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr

Eloïse Merle

+33(0)6.12.81.03.92

Noalig Tanguy

+33(0)6.70.56.63.24

Céleste Dorbes

+33(0)7.78.24.35.48

Les Franciscaines

**Responsable
Pôle Communication**
Samuel Rouge

s.rouge@lesfranciscaines.fr

06 60 92 45 50

**Chargée de
communication**
Océane Crétot

o.cretot@lesfranciscaines.fr

Centre Pompidou

Attachée de presse
Inas Ananou

Inas.ananou@centrepompidou.fr



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



www.lesfranciscaines.fr

contactpresse@lesfranciscaines.fr